NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 16 JUIN 1895.

Par André Theuriet.

PREMIÈRE PARTIE.

-Suite-En patois lorrain, les dailleries sont des plaisanteries galantes que les garçons, pendant les veillées d'hiver, débitent à la porte des filles, et que personne ne prend au sérieux.

Tout en me réconfortant, elle fixait sur moi ses deux yeux de ve et un certain pantalon gris bleuet, et alors cela me produisait le même effet que lorsque, en quittant l'obscurité d'une forêt, on est tout à coup baigné par la lumière amie de la pleine lune. Mon cœur se dilatait, une chaleur me coulait dans les veines et je plongeais longuement mon regard dans les yeux purs de Flavie.

Il faut que l'attraction des sexes l'un pour l'autre soit une des plus essentielles et des plus impérieuses loi de la nature, car elle n'attend même pas l'âge de la perbuté pour se manifester. Elle se développe obscurément au cœur de l'enfant, comme les étamines au fond du bouton fermé. Les pétales ne sont pas encore dépliés, sensibles au soleil de déhors, et frémissent en pressentant l'heure de la fécondation. Pendant cette bienheureuse se-

maine sainte, ce fut un délice pour moi d'aller visiter Flavie dès le cuisine et montais quatre à quatre l'escalier du premier étage. Quand j'arrivais devant la chambre de Mlle Brocard, j'étais si ému que mon cœur santait comme un battant de cloche et que j'entendais le bruit de mes artères. Je grattais timidement à la porte. Une voix claire me comme on doit entrer en Paradis. Flavie était déià levée depuis longtemps; elle avait fini sa toilette, achevé de mettre tout en coûteux qu'on rapporte des fêtes présentant l'eau bénite.

une dernière fois ses bandeaux noir; une pèlerine à effilés de bruns devant la glace oblongue, jais couvrait ses épaules pointues, je tournais et retournais entre mes et sous sa capote noire ornée dé doigts avec un regard de convoi | bouquets de pensées, sa figure tise ce précieux flacon. Rien qu'à bilieuse avait des tons de citron. mes gestes elle devinait ma pen- Sa fille Célinie, maigre comme

viens, que je te parfume!

Elle versait un peu d'eau de Cologne dans le creux de sa main et rancunes de sa famille et déjà sans me frictionnait galment le cou et le menton. Et c'était une sensa- sion, car, tandis que ses parents tion exquise que le contact ne s'agenouillaient, il cligna de l'œil cette mignoune main se prome et, derrière leur dos, me tira irrécette mignonne main se promenant sur ma figure. Chaque fois | vériencieusement la langue. que je le pouvais, je m'emparais hypocritement de la fiole et je li- indifférent. J'étais trop fier sais tout haut l'étiquette de Jean- de me trouver assis près de Marie Farina, dans l'espoir que Flavie. Je sentais le frôlement mon manège inspirerait à Flavie de la robe de mon amie; quand Pidée de renouveler le plaisir nous nous agenouillions, son qu'elle me procurait sans s'en dou-bras effleurait le mien, et cela me

rangements, elle prenait dans sa nais en pitié les mesquines injures corbeille un ouvrage au crochet et venait travailler près de la tenêtre. Je m'asseyais en face d'elle paroissien de Flavie. C'était pour sur une chaise basse et nous babardions familièrement, tandis que les cerisiers du jardin éparpillaient leurs pétales de neige sur la terre grise. Les cloches étaient parties "pour Rome"; on eut dit que l'animation du village s'en était allée avec elles. A l'exception du susurrement du "coulant d'eau", le profond silence de la semaine sainte planait sur la campague verdissante. Il y avait dans l'air une sorte de recueillement religieux; nous-mêmes nous nous taisions ou ne parlions plus qu'à mi-voix comme dans une église. Intimidé par cette profonde paix printanière, je n'osais plus regarder Flavie; mais un sourd

J'avais apporté du bois de Brésil, des pelures d'oignons, des fleurs ces matières colorantes, nous obtenions des mélanges de nuances qui donnaient à nos œufs des irisations et des marbrures merveilleuses. Quand nous eûmes teint plusieurs douzaines:

-C'est as ez, mon ami Jacques, dit Flavie: pour ta peine, je vais te régaler d'une part pe tarte, et amis, des pique niques s'organi-de plus, demain, je t'emmènerai à sent : c'est la première sortie, la la grand'messe dans notre banc ... grande perche de Célinie...

le second coup de la messe, j'étais prêt, ayant revêtu pour cette cérémonie ma jaquette neuallègres de Heippes, de Souilly, de Récourt et de Benoite-Vaux. galant qui épie l'arrivée de son goûter. matin. J'escaladais les marches amoureuse au rendez vous n'est du perron, je traversais l'ombreuse pas plus impatient que je ne l'étais pendant ces cinq minutes d'at tente.

Enfin je la vis venir. Son livre à la main, d'un pas à la fois léger et glissé, elle marchait un che encore trèr jeune, étalait otait l'appétit. Pour mou comp-glorieusement une robe de soie te, j'avais l'estomac fermé parune répondait et j'entrais radieux, couleur flamme de punch avec le secrète langueur, et je n'aspirais très près. Son mari, pincé dans une redingote grise et tout fier avec Flavie. Ce moment ordre, et la petite chambre était de l'élégance de sa femme, jetait souhaité arriva enfin. Après reluisante et proprette comme un les yeux à droite et à gauche avoir nettoyé un jambonneau, nid de bergeronnette lavandiè pour recueillir les marques d'adjusqu'à l'os et vidé sa bou-Par la fenêtre ouverte le miration que devaient inévitable teille, Cadet Brocard, qui voulait soleil lançait un faisceau de ment provoquer les atours de visiter plusieurs cliens disséminés rayons couleur d'or sur le parquet | Mme Lucie. Quant à Flavie, elle | dans le hameau, nous quitta près ciré. La pièce n'avait rien de était simplement vêtu d'une robe de l'église, où Flavie entra un moluxueux: un papier bleu aux de mérinos bleu qui mettait en murs, des rideaux de cretonne de valeur sa taille souple et son Benoite-Vaux. même nuance, une couchette de buste de vierge; sous son chapeau noyer tendue de blanc, deux de paille garni de rubans bleus, modestes tapis devant le lit ses-yeux riaient, et l'air vit avait et la commode toilette, quatre rosé ses joues. Tous trois me chaises de paille, et c'était tout. firent bon accueil. Nous entrâmes Indépendamment de deux pots ensemble dans l'église: je me où fleurissaient des crocus, la précipitai vers le bénitier et tablette de la cheminée était dé plongeaut mes doigts dans la cocorée de photographies d'amies de | quille, j'eus ainsi le privilège d'efpension, et de ces bibelots peu fleurer la main de Flavie en lui rhumatismes. En outre, elle sert

lets en grains rouges et noirs, Brocard firent leur entrée et s'asporte bouquets en faïence. La sirent dans le banc voisin. On ne garniture de la toilette était à se salua pas. Les deux frères dél'avenant. Eu fait de cosméti- tournaient la tête et prenaient des ques. Flavie n'usait que de l'eau airs distraits. En revanche, les pure et ne possédait qu'un flacon femmes se dévisageaient et leurs d'eau de Cologne, dont elle se- regards hostiles se croisaient comcouait quelques gouttes sur son me des poignards. Mme Nicolas, sèche ainsi qu'une bille de fagot, Quand je la surprenais lissant était entièrement habillée de sa mère et déjà conperosée, nous -Attends, Jacques, disait-elle: regardait en dessous avec un sourire dédaigneux ; quant à mon camarade Tintin, il avait épousé les doute m'englobait dans son aver

Mais ses grimaces me laissaient causait une telle jubilation que, Lorsqu'elle avait terminé ses du haut de mon bonheur, je premoi une occasion de me serrer contre elle et de vivre en quelque sorte de sa propre vie. Nos têtes se touchaient et quand les profanes pensées qui m'agitaient le cœur me donnaient trop de dis-tractions, mou amie, posant le doigt sur la page ouverte, m'indiquait les lignes du rituel et m'obligeait à reprendre le fil de l'Equis, cette façon de suivre la messe! Les chantres entonnaient

joyeusement l'hymne pascal: Vide pedes vide latus. Noli case incredulus.

Les enfans de chœur répétaient regarder Flavie; mais un sourd avec leurs voix claires: Alleluia! désir de tendresse me gonflait la Alleluia! Alleluia! Un souffle poitrine. A force de reluquer d'allégresse et de triomphe passait

sournoisement les bras nus et les | sur tous les fidèles. Mais les allémains affairées de mon amie, il me | luias de l'église me semblaient tièorenait un éblouissement et j'avais | des à côté de ceux que faisaient ané envie folle de me rouler à ses | éclater en moi les chaudes ivresses de mon premier amour. D'une Le samedi saint, nons passâmes voix nette et juste, Flavie chanla journée à teindre des œufs. tait les versets du Gloria et du sienne, ét j'éprouvais ainsi la send'anénome pulsatille, et à l'aide de sation d'une communion plus étroite de nos deux êtres, d'une fusion de nos deux âmes. Cette griserie dara une beure, et je trouvais la messe trop conrte.

Le lundi de Pâques, dans nos passer l'après midi au bois d'y goûter. Chaque famille invite ses première partie de campagne Nous aurons double plaisir: d'a après la claustration de l'hiver. bord d'être ensemble, puis de faire Des villages entiers se transporenrager ma tante Brocard et sa tent en forêt avec des paniers bondés de victuailles; on s'installe au Le lendemain dimanche, des bord d'une fontaine, sons l'ombre encore rare des hêtres à peine bourgeonnans, et une gaîté tapa-geuse court à travers les taillis. Il avait été convenu, dès la veille, perle qui, dans mon idée, devait que nous irions co lationner dans éblouir les gens d'Eriseul. Le vil. les bois de Benoite Vaux avec lage semblait déjà pris tout entier par la joie pascale. Les cloches lendemain à midl, j'étais exact par d'habiles ouvriers qui y sonnaient en volee; à travers les | au rendez-vous. Flavie étrennait | avaient représenté les Vertus sous bois leurs carillons se répandaient ce jour là une robe de couleur l'apparence de femmes, les pad'une paroisse à l'autre. Un claire, et c'était plaisir de la voir triarches, les prophètes et les rois vent d'est un peu frais nous apportait tour à tour les sonneries sentier de piétons qui mène à dans les chambres, offraient aux Nama Brocard, coiffé d'un large Dans la montée qui mène à feutre, ouvrait la marche, porl'église, les fidèles endimanchés se tant dans son carnier les provihâtaient déjà :--les femmes en sions du goûter. Nous le suivions bonnets tuyautés d'une blancheur de loin, nons attardant souvent immaculée, les épaules serrés dans a cueillir les hépatiques et les le châle à palmettes dont une épin primevères qui foisonnaient pargle fronçait les plis au dessousde la mi les feuilles sèches. A travers les actions les plus honorables de noque;—les hommes ayant endos—les hautes branches encore dégarleur pâleur virginale, mais dans gote de noce, et coiffé des cha riait au dessus de nous, et les nées pour l'achèvement de Santela prison du calice ils sont déjà peaux de soie aux formes démo- rayons déjà ardens nous grillaient dées. Devant le porche où les les épaules. Une tendre odeur de suspendu dans le chœur de cette gamins jouaient aux œuss rouges, violettes se répandait à l'entonr église. On l'y voyait agenouillé, en piaillant comme une bande de et nous étions grisés de soleil et de les mains jointes, aux pieds de la moineaux, je m'arrêtai un mo-ment pour attendre Flavie. Un près du ruisseau où l'on devait

> Numa Brocard, qui était gros mangeur, fit honnenr aux victuailles; nous autres, moins affamés, nous grignotions da bout des dents un morceau de gâteau trempé dans un verre de vin gris. On eût dit que les senteurs d'avril peu en avant de son père et de nous avaient déjà rassasies et sa mère. Mme Numa, à la démar qu'une flèvre de printemps nous qu'une fièvre de printemps nous mantelet pareil. La toilette lui qu'au moment où, la dînette étant seyait et elle suivait les modes de finie, je pourrais savourer pleine ment pour prier Motre-Dame de

Restés seuls, nous allames d'abord visiter la fontaine miraculeuse où, à certaines époques, les gens des environs viennent en pèlerinage. Cette fontaine, ombragée de tilleuls et dont l'eau vive jaillit d'une vasque de pierre, opè-re des merveilles. Elle guérit les fièvres, les maux d'yeux et les de champ d'expériences aux filles conteux qu'on rapporte des fêtes villageoises: coffrets en coquilla villageoises: coffrets en coquilla verse en verre filé, chape dans notre banc, que les Nicolas jettent des épingles dans le cour

trouveront un mari dans l'année. Flavie s'agenovilla sur le bord de la vasque, trempa ses mains dans l'eau, puis se pencha pour regarder, à travers les remous de la source transparente et sans cesse agitée, le lit scintillant formé par des milliers d'épingles. Elle était plus sédoisante encore dans cette posture, avec ses cheveux châtains tombant en un chignon bas sur sa nuque blanche, avec sa calme figure rosée où la réverbération de l'eau remuée faisait courir des taches lumineuses. Debout derrière elle, j'admirais la gentillesse de ses mouvemens si souples. Tout à coup, elle détacha une épingle de son corsage et la lança dans le réservoir. Cette manifestation inattendue me causa une impression désagréable, quelque chose comme une piqure de jalousie. Qu'avait elle besoin de consulter la fontaine, puisque j'étais là, moi qui l'adorais t... L'épingle oscilla un instant dans les remous de la source, puis le courant plus fort l'emporta avant qu'elle eut le temps de glisser jusqu'au fond. J'eu éqrouvai un intime soulagement, mais Flavie en parut dépitée. Sa jolie bouche esquissa une moue chagrine, et se levant brusquement, la jeune fille se dirigea vers

la lisière du bois. Nous nous assîmes silencieusement snr le gazon, plus tonffu aux approches du taillis. Devant nous une langue de pré verdissait entre les deux versans boisés; des papillous couleur de soufre y voltigeaient et, dans l'herbe, des coucous aux petits bouquets de fleurs jannes s'épanopissaient par vangile ou du Credo. C'était ex. centaines, Flavie, les jambes modestement repliées sous sa robe, la tête posée sur ses bras, contemplait tour à tour le ciel très bleu et la vivace floraison des concous,

puis goupirait. -Jacques, me dit elle au bout d'un moment, le pré est ploin de brayettes... Va donc m'en cueillir un bouauet.

La suite à dimanche prochain.

LES PAINS NOIRS.

En ce temps là, Nicolas Nerli était bauquier dans la noble vil'e de Florence. Quand sonnait tierce, Sanctus; j'unissais ma voix à la il était assis à son pupitre, et quand sonnait none, il y était assis encore, et il y faisait tout le jour des chiffres sur ses tablettes. Il prétait de l'argent à l'Empereur et au Pape. Et, s'il n'en prétait pas au diable, c'est qu'il craignait de faire de mauvaises affaires avec pays meusiens, il est d'usage de celui qu'on nomme le Malin, et qui abonde en ruses. N colas Nerli était audacieux et défiant. Il avait acquis de grandes richesses et dépouillé beaucoup de geus. C'est pourquoi il était honorédans la ville de Florence. Il habitait un palais où la lumière que Dieu créa n'entrait que par des fenêtres étroites; et c'était prudence, car le logis du riche doit être comme une citadelle, et ceux qui possè-dent de grands biens font sagequ'ils ont acquis par ruse. Donc, le palais de Nicolas Nerli était muni de grilles et de chaînes.

Benoite-Vaux à travers la forêt. yeux les histoires d'Alexandre et de Tristan, telles qu'elles sont contées dans les romans. Nicolas Nerli faisait éclater sa richesse, dans la ville, par des fondations pieuses. Il avait élevé hors les murs un hôpital dont la rise, sculptée et peinte, représentait sa vie; en reconnaissance des nies, le ciel d'un bleu soyeux sommes d'argent qu'il avait dontrès Sainte-Vierge. Et il était reconnaissable à son bonnet de son visage noyé de graisse jaune et à ses petits youx vifs. Sa bonne femme, Mona Bismantova, l'air honnête et triste, se tenait de l'autre côté de la Vierge, dans l'humble attitude de la prière. Ce homme était un des premiers citoyens de la République, comme il n'avait jamais parlé contre les lois et parce qu'il n'avait point souci des pauvres ni de ceux que les puissants du jour condamnen à l'amende et à l'exil, rien n'avait diminué dans l'opinion des magistrats l'estime qu'il s'était acquise à leurs yeux par sa grande

> richesse. Rentrant, un soir d'hiver, plus ard que de coutume dans son palais, il fut entouré, au seuil de sa porte, par une troupe de men diants à demi nus qui tendaient la main.

Il les écarta par de dures pa oles. Mais la faim les rendait farouches et hardis comme des loaps. Ils se formèrent en cercle autour de lui et lui demandèrent d'une voix plaintive et rauque. Il se baissait déjà pour ramasser des pierres et les leur jeter, quand il vit venir un de ses serviteurs ou portait sur sa tête une corbeille de pains noirs, destinés aux hommes de l'écurie, de la cuisine et des jardins.

Il fit signe au pannetier d'approcher et, puisant à pleines mains rant : si l'épingle descend en droit dans la corbeille, il jeta les pains fil jusqu'au fond, c'est qu'elles aux misérables. Puis, rentré en sa maison, il se coucha et s'endor mit. Dans son sommeil, il fut frappé d'apoplexie et mourut si soudainement qu'il se croyait encore dans son lit quand il vit, en un lieu "muet de toute lumière. Saint-Michel illuminé d'une clarté sortie de son corps.

L'archange, ses balances à la main, chargeait les plateaux. Reconnaissant dans le côté le plus lourd les joyaux des veuves qu'il gardait en gage, la multitude des rognures d'écus qu'il avait indûment retenues, et certaines pièces d'or très belles, que lui seul possédait, les ayant acquises par usure ou par fraude, Nicolas Nerli re-connut que c'était sa vie, désor-mais accomplie, que Saint-Michel pesait en ce moment devant lui. Il devint attentif et soucieux.

-Messer Saint-Michel, dit-il, si vous mettez d'un côté tont le gain que j'ai fait dans ma vie, placez de l'autre, s'il vous plait, les belles fondations par lesquelles j'ai manifesté magnifiquement ma piété. N'oubliez ni le dôme de Sainte-Marie-Nouvelle, auquel j'ai contribué pour un bon tiers; ni mon hôpital hors les murs, que j'ai bâti tout entier de mes deniers. -N'ayez crainte, Nicolas Nerli, répoudit l'archange. Je n'oublierai

Et de ses mains glorieuses il posa dans le plateau léger le dôme de Sainte-Marie et l'hôpital avec sa frise sculptée et peinte. Mais le plateau ne s'abaissa point. Le banquier en concut une vive inquiétude.

-Messer Saint-Michel, repritil cherchez bien encore. Vous n'avez mis de ce côté de la balance ni mon beau bénitier de Saint-Jean, ni la chaire de Saint-André, où le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ est représenté au naturel. C'est un ouvrage qui m'a coûté fort cher.

L'archange mit la chaire et le bénitier pardessus l'hôpital dans le plateau qui ne descendit point. Nicolas Nerli commença de sentir son front inondé d'une steur

San Market Marie

-Messer Archange, demandat.il. êtes-vous sûr que vos balances sont justes!

Saint-Michel répondit en souriant que, pour n'être point sur le modèle des balances dont usent les lombards de Paris et les changeurs de Venise, elles ne manquaient nullement d'exactitude. —Quoi! soupira Nicolas Nerli tout blême, ce dôme, cette chaire, cette cave, cet hôpital avec tous ses lite, ne résent donc pas plus qu'un féta de paille, qu'un duvet d'oiseau !

-Vous le voyez, Nicolas Nerli, reprit le peseur céleste. Patience! nous n'avons pas fini. Il nous

reste ceci. Et le bienbeureux Michel prit les pains noirs que le riche avait jetés la veille aux pauvres. Il les mit dans le plateau des bonnes œnvres qui descendit soudain, tandis que l'autre remontait, et les deux plateaux res èrent de niveau. Le fléau ne penchait plus ni à droite ni à ganche et l'aiguille ment de défendre par force ce marquait l'égalité parfaite des deux poids.

Le banquier n'en croyait pas

ses yeux. Le glorieux Archange lui dit: -Ta le vois, Nicolas Nerli, tu n'es bon ni pour le ciel ni pour l'enfer. Va! retourne à Florence! multiplie dans ta ville ces pains que tu as donnés de ta main, la nuit, sans que personne ne te vit; et tu seras sauvé. Car ce n'est pas assez que le ciel s'ouvre au larron qui se r. peutit et à la pécheresse qui pleura. La miséricorde de Dieu est infinie; elle sauvera même un riche. Sois celui là. Multiplie les pains dont tu vois le poids dans mes balances. Va!

Nicolas Nerli se réveilla dans son lit. Il résolut de suivre le conseil de l'archange et de multiplier le pain des pauvres pour entrer dans le royaume des cieux.

Pendant les trois années qu'il passa sur la terre après sa pre mière mort, il fut pitoyable aux ma heureux et grand aumônier.

laine rouge, à sa huque fournée, à Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les soumi sians pour les empleis retribués d Less soums sunts pour les emplets retribués de la société seront reçues jusqu'au MARDI, 18 juin, à 5 heures P. M. Les nominations seront faites pour un an et prendront dats du ler juillet.

J. M. VERGNOLE, Président A. LE PRANÇOIS, Secrétaire. 16 juin-1f

Un professeur français parlant l'Anglais et l'Espagnot et porteur du certificat de capacité pour enseigner les mathérat ques dans le ligh Noboot de la Nouvelle-Orléans, désire trouver à s'employer pour y donner des leçons, etit dies une famille, soit dars une famille, soit dars une famille au de la compagne, à des termes modérés.

iérés. S'adresser par lettre Professeur ED JEGOU, Rue Calliope No 156 (vieux). 6 juin—1m jeu et dim

Avis aux Contribuables. Les tares de ville ant les propriétés person-noiles pour l'année 1895, sont dues le 17 mai 1995 et seront délit quantes e 17 juin 1895 et en payant promp ement les contribuables évite ront des frais additir mois. itir apels. CHAS. H. SCHENCK. Trésorier de Ville. 13 mai-1 mois

AVIS.

Le Spacieux et Attrayant Boudro Garden à Milneburg

Southern Park au Bayou Bridge. Sont offert au public à louer pour Piques Niques. Pour conditions s'adresser au bureau du New Orleans Brewing Association, No 130 rue Caron delet. 17 mars—17 f—dim

JULES ANDRIEU,

ROCHEREAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES, Nonvelle-Orienns, I.me.
Box 113. 29 ian-1an P. O. Box 113.

L'Union Prançuise, institution de che rit^, side gratuitement les indigents français. Quotité des membres ('vieuants Sous par mois. Les personnes-messieurs et dames—désireuses i'y appart.mir, sont priées de s'adreser, par borit ou autrement, au bureau de la So lété, rue







LIGNE COURTE

Hot Springs, Nord Texas ----ET----CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 629 Canal. Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Léparts Arrivages,
Ex. de Ft Worth et Cal. 8:15 a.m. 7:00 p.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dertoire buffet. Pullman à Fort Worth, et fait connection à
Fort Worth avec des chars dortoire Pullman,
pour El Pao, Deuver et San Francisco.
Le train de 8:0 p. m. a des chars dortoire buffet Pulman à Shreveport et Marshall et fait
connection avec le train "Cannom Ball" pour Hot
Syr ngs; aussi des chars dortoire directs à Little
Rock et à lexadrie.
Prenoz les chars électriques de la rue Jackson
out de la reachie.

Prenoz les chars directs a trains quitteront
Gretna à 6:40 a.m. et 6:40 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adirecsort des magent des passagers et des bil-

Pour des bliebes es d'arceaer à des bli-lets. GACTUN MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE Troisième vice-président et directeur-général les janv85—148

TÊTE GRISONNANTE

ET MENACÉE

DE CALVITIE On évite ce danger par l'usage de La Vigueur des Cheveux d'AYER.

"Il y a près de quarante ans, après quelques semaines de maladie, mes cheveux commencerent à grisonner et se mirent à tomber si rapidement que je fus menacée de calvitie imminente. Ayant entendu parler en termes élogieux de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, je commençai



fus si satisfaite des résultats, que ic n'ai jamais essayé l'usage d'autres pommades. Elle empêcha mes cheveux de tomber, provoqua une nouvelle pousse et me garantit le cuir chevelu contre les pellicules. Une seule application de temps en temps me conserve la chevelure dans sa couleur naturelle. Je n'hésite jamais à recommander n'importe quelle médecine d'Ayerà mes amis." -Mrs. H. M. HAIGHT, Avoca, Ill.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer DR. J. C. AYER & Cie., LOWELL, MASS., U. S.A.

AMUSEMENTS.

ODD-FELLOWS HALL Samedi scir. 32 juin 1895, A 6 he ris.
CONCERT

Donné par le Trie Wehrmans.

kvec le concours c'artistes distingués de cette ville. Prix du Billet, 50 cts. 16min...dim sam

WEST END. Grand Concert tous les Soirs BRLISTEDT-BALLENBERG.

Aussi Concert toutes les après mides au Par Auduben, de 2 à 4. Entrée rue Magazine. 13 juin

GUIDE COMMERCIAL.

Confiserie Lopez Bonbous, Chocolat et Gatesu Contiserie Manuessier, Royale et St Pierre.

THE Grande Cie. A. et P de The, 938 rue Canal

PHARMACIE. Pharmacle Américaine, 1115 Canal, Dr Sauvage. PHOTOGRAPHE.

Encouragez l'industrie I cale : Les meilleure photographies, chez L. Robira, 1021 hovais

PLOMBIER. John D. Burghardt plombler, 421 et 423 Royale

CONSULAT DE FRANCE

LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandes sur En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

JUIN 1895. A l'avenir la présente publication n'anna fieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Abadie, L'on (dit Ma Péré, Barthélemy | riamu) Place Bernard Pauluin Abadie, Pierre, dit Picaud, Bernard Picand, Bernard
Ricand, Georges
Ricand, Jean Marie
Sabathé, Jean, François
Serpentini, Soulange
Serpentini Authemise
Serpentini Authemise
Serpentini, Brigite, Vve
Beed
Thénux, Alexandre
Tondelongue, Jean
Villaumier, Louis Duce, Jacques
Fleury-Bourgeis
Jouty François
Le Dantec, Henri
Leid, Joseph

Leid, Joseph Nègre Joseph Pierre LETRRE Huet, Albert. (2). Mollier, Jean Baptiste.

N. B. Afin d'evier des retards dans la trans mission des documents. J'invite les personne qui ont à soumettre à mon viea des actes établie en Louisiane, en débors de la ville de la Novelle-Orléans, à les faire certifier, préalableen Louisiane, en debors de la ville de la Nouvelle-Orléane, à les faire certifier, préslable ment, par M. le aporétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane. Signé: G. B. D'ANGLADE. Consul de France.

Appareils & Pondres pour Eaux de Seits. Véritable Seltzogène D. Fèvre Mein cher que les imitations.
Maison D. Fèvir, fondée en 1835, rue
Saint-Honoré, 308, actuellement:
9, F. Castex, P A R I S 9, r. Castex, PARIS

SELTZOGÈNE D. FÈVRE

Brévaté S. G. D. G.

complet avec accessoires, garanti essayé à

12 atmosph

SIPHONS à grands et potits leviera,

tiage de piende. Verrer de ler choèx

blanc ou de couleur, uni coà a côtes.

RECOMPENSES à foutes les Expositions.

E. THESSIER seul Falticaux

BEL TAGGENER D. FRYBE

Propriété de la maisen.

Exiger sur chaque appareil la mention

Véritable è eltzogène D. Fèvre

et la signature, D. Fèvre

et la signature, D. Fèvre et la signoture, parque de fabrique.

Veuve LOUIS FRIGERIO. OPTICIEN, anonce respectiousement à sea amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nonveau maga, sin, nonveaux Nos 1019 et 1021 de la râg du Canal En connection ayez son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a requ un stock nouveau et varié d'articles d'opticien et de bijouterie, tels que Dismants, Montres Jumelles, etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses cliente sans frais,

C. LAZARD & CO.,

Marchands de Vâtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Coin des rues Canal et North Peters.

D. MERCIER'S SONS

ronammés par la modícité des prix de leuis articles et la loyaute dans leurs transactions commerciales

emfants. Le magazin est ouvert le samed: soir jusqu'à 10 houres, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux îlete de la rue du Canal. Sme distric

\$1 00 Jeux poor blous en argent massif es mêmes, émaillés de bleue 5 00 Les mêmes, en or massif Bontons avec chaînes en argent massif 75 2 50 Boutons avec chaînes en or massif Boutons avec chaîne en diamant **2** 75 Cœurs en argent massif avec Fpingles, Chaîne et Monogrammes 6:00 Quadruple Silver Tilting Pitcher -12.50 6 50 Quadruple Pot en argent -Ceintares en argent massif, de \$1 50 à . -10 00 Six Cuillers à thé en argent massif -

A. M. HILL, Bijoutier,

631 A 635 RUE DU CANAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de \$51,000,000 de pertes pavées aux Etats-Unis Toutes les pertes sont payées COMPTANT, saus escomipa aussitôt qu'elles sont justifées. Pertes payées pour l'incendie d Ohicaso - - - \$3,239,0-1
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - \$1,427,280

Los pertes et toutes les affaires de la compagnie sont régiées par les officiers et les directeu à Nouvellé-Oriéans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnes DIRECTEURS A LANGUVELLE-OBLEANS

B. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

Grecaf: R. Wostfeldt. L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

**NRYV. OGDEN, deoretaire Räsident OTARENCE V. LOW Assistant Scoretaire.

J. G. PEPPER Debuté Sons Secrétaire.

FARINE DUTAUT

MEDAILLES ET ROSAIRES En argent et en or pour première communion, aiusi que des

Médailles de tous Genres Pour Écoles et Collieges,

FRANTZ & OPITZ,

CINQ HEURES A LA GRAND' ILE, LNE. Bains de Mer Insurpassables

GRAND ISLE HOTEL Accommodations pour 250 personnes.

Les exentralons régulières des samedies et des dinanches connuenceront le 15 juin viale N. O. Fort Jackson a d'Gran I leie li. R. et le vapeur Leitite.
Voyages tri hebdomaráires quitant comme suite samedi, mardi et jeudi; retour, dimanche à 10 P. M. et mercredi et vendredia 11 A. M.
Tone he trains quiteront Alger a a P. M. excepté l'excursion du dimanche qui quitteront à 7
A. M. Les passagers sont finités à 150.
Les passagers sent d'ébraquée à l'hôtel à chaque trajet.
Pour l'oxeusion du samedi, retour le dimanche, a lor et retour 22 50.

Les pussagets seront déburquée à l'hôtel à chaque trajet. Pour l'oxcursion du samedi, retour le dimanche, a ler et r-tour, \$2.50; pour l'excursion du nanche, aller et retour \$2.00; pour un voyage de 8 jours, \$3. Prix réguliers par trajet \$2. Repas son le ba'eau à 50 ets. Le ferry rue du Canal au chemin de fer. 12 juin- 1m

PIANOS WEBER, EMERSON, HARDMAN, ETC.

Parfaits et Artistiques.

PARTICULIÈREMENT ADAPTES A CE CLIMAT. A DES PRIX MODIQUES.

JUNIUS HART, 1,001 RUE DU CANAL.

Compagnie des Abattoirs de la N. O.,

Empaquetage de Bœuf et de Porc de la marque Louisiana. Jambone Sugar Cured, Epaules salées, Breakfast Bacon, Jambone pour Pione-Niques, Bouf desséché, Graisse, Langues, Sancisses de toutes qualités, etc. Bonf, Porc, Veau et Mouton frais, etc., préparés en ville-Une Spécialité. Encoignure des rues Nord Peters et Alabo-Téléphone No 1,017 21 avr.l-3 m-dim et loudi.

TOUT NEUF!

QUIONTAPEINESERVI SECONDE MAIN!

PIANOS PLEYEL! PRIX RAISONNABLES.

- AUSSI DES -Instruments Américains des Meilleures Fabriques. GRUNEWALD'S, No 715 rue du Canal.